

La Déclaration du 4 août 1983

Le 17 mai 1983, Sankara, Jean-Baptiste Lingani et d'autres sont arrêtés dans un coup organisé par le président Ouédraogo et d'autres officiers militaires du CSP. Des milliers de gens descendent alors dans les rues pour réclamer la libération de Sankara. Sankara et Lingani sont libérés de prison mais mis en résidence surveillée le 30 mai. Le 4 août 1983, le capitaine Blaise Compaoré et 250 hommes marchent sur Ouagadougou, libèrent Sankara et Lingani, et renversent le régime de Ouédraogo. Le même jour à 10 heures du matin, Sankara, maintenant président du CNR et chef de l'État, s'adresse au pays dans un discours radiodiffusé. Le texte ci-dessus a été retranscrit d'un enregistrement radiophonique.

Peuple de Haute-Volta !

Aujourd'hui encore, les soldats, sous-officiers et officiers de l'Armée nationale et des forces para-militaires se sont vus obligés d'intervenir dans la conduite des affaires de l'Etat pour rendre à notre pays son indépendance et sa liberté et à notre peuple sa dignité.

En effet, ces objectifs patriotiques et progressistes qui ont justifié l'avènement du Conseil du salut du peuple (CSP) le 7 novembre 1982, ont été trahis le 17 mai 1983, soit seulement six mois après, par des individus farouchement hostiles aux intérêts du peuple voltaïque et à ses aspirations à la démocratie et à la liberté.

Ces individus, vous les connaissez, car ils se sont frauduleusement introduits dans l'Histoire de notre peuple ; ils s'y sont tristement illustrés, d'abord par leur politique à double face, ensuite, par leur alliance ouverte avec toutes les forces conservatrices réactionnaires qui ne savent rien faire d'autre que de servir les intérêts des ennemis du peuple, les intérêts de la domination étrangère, et du néo-colonialisme.

Aujourd'hui, 4 août 1983, les soldats, sous-officiers et officiers de toutes les armes et de toutes les unités, dans un élan patriotique, ont décidé de balayer le régime impopulaire, le régime de soumission et d'aplatissement, mis en place depuis le 17 mai 1983 par le médecin commandant Jean-Baptiste Ouédraogo sous la houlette du colonel Gabriel Somé Yoryan et de ses hommes de main.

Aujourd'hui, 4 août 1983, des soldats, sous-officiers et officiers patriotes et progressistes ont ainsi lavé l'honneur de notre peuple et de son armée et leur ont rendu leur dignité, leur permettant de retrouver le respect et la considération que chacun, en Haute-Volta comme à l'étranger leur portait du 7 novembre 1982 au 17 mai 1983.

Pour réaliser ces objectifs d'honneur, de dignité, d'indépendance véritable et de progrès pour la Haute-Volta et pour son peuple, le mouvement actuel des Forces armées voltaïques tirant les leçons des amères expériences du CSP, a constitué ce jour, 4 août 1983, le Conseil national de la révolution (CNR) qui assume désormais le pouvoir d'État, en même temps qu'il mette fin au fantomatique régime du CSP du médecin commandant Jean-Baptiste Ouédraogo qui l'avait du reste arbitrairement dissous.

Peuple de Haute-Volta, le Conseil national de la révolution appelle chaque Voltaïque, homme ou femme, jeune ou vieux à se mobiliser dans la vigilance pour lui apporter son soutien actif. Le Conseil national de la révolution invite le peuple voltaïque à constituer partout des Comités de défense de la révolution (CDR) pour participer à la grande lutte patriotique du CNR et pour empêcher les ennemis intérieurs et extérieurs de nuire à notre peuple. Il va sans dire que les partis politiques sont dissous'.

Sur le plan international, le Conseil national de la révolution proclame son engagement à respecter les accords qui lient notre pays aux autres États. Il maintient également l'adhésion de notre pays aux organisations régionales, continentales et internationales.

Le Conseil national de la révolution n'est dirigé contre aucun pays, aucun État ou peuple. Il proclame sa solidarité avec tous les peuples, sa volonté de vivre en paix, et en bonne amitié avec tous les pays et notamment avec tous les pays voisins de la Haute-Volta.

La raison fondamentale et l'objectif du Conseil national de la révolution, c'est la défense des intérêts du peuple voltaïque, la réalisation de ses profondes aspirations à la liberté, à l'indépendance véritable et au progrès économique et social.

Peuple de Haute-Volta ! Tous en avant avec le Conseil national de la révolution pour le grand combat patriotique, pour l'avenir radieux de notre pays.

La patrie ou la mort, nous vaincrons !

Vive le peuple voltaïque !

Vive le Conseil national de la révolution !